

CANOPÉ

MUNAÉ

LE MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION



PETIT JOURNAL DE L'EXPOSITION

ROMAIN ROLLAND

« VERS LA PAIX
PAR L'INTELLIGENCE
ET L'AMOUR »

08 **JUILLET** 2023

08 **JANVIER** 2024



LE MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION
CENTRE D'EXPOSITIONS
185, RUE EAU-DE-ROBEC – ROUEN

Plus d'informations sur munae.fr

@MuseeEducation #Munae

Musée national de l'Éducation – Canopé



SOMMAIRE

5 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

6 1. L'ENFANCE NIVERNAISE

8 2.1 UN PARCOURS SCOLAIRE EXEMPLAIRE

8 Du collège de Clamecy (1873-1880)...

10 ... aux lycées parisiens (1880-1886)...

11 ... puis à l'École normale supérieure (1886-1889)

12 2.2 PORTRAIT DU JEUNE ÉCRIVAIN EN PROFESSEUR

14 3. UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE DIVERSIFIÉE

15 Le rôle décisif de Charles Péguy

16 Une autorité morale de l'entre-deux-guerres

18 4. UN MAÎTRE À PENSER DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

20 Un texte emblématique : *la Vie de Beethoven*

22 Intérêt de Romain Rolland pour les pédagogies innovantes

24 5. ROMAIN ROLLAND ET LE PACIFISME ENSEIGNANT

26 Entre censure et résistance (1939-1944)

27 La musique, compagne de toute une vie

28 Le maître Beethoven

30 6. POPULARITÉ DE JEAN-CHRISTOPHE DANS LES CLASSES

31 Réception et diffusion des textes de Rolland

32 Vertus pédagogiques de l'illustration

35 7. THÉMATIQUES PÉDAGOGIQUES DANS L'ŒUVRE ROLLANDIENNE

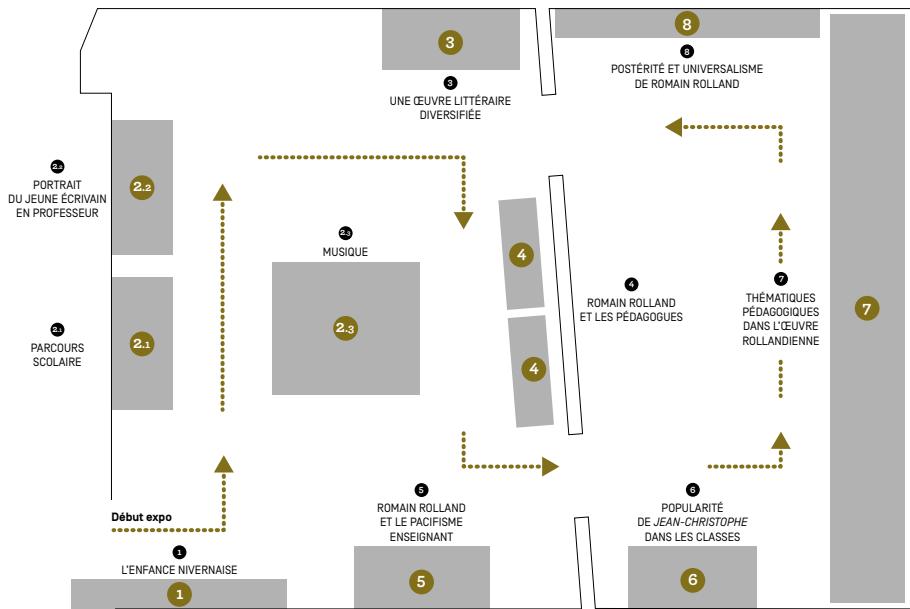
36 Leçons de choses

38 Un auteur mis au service de la lutte contre l'alcoolisme

40 8. POSTÉRITÉ ET UNIVERSALISME DE ROMAIN ROLLAND

42 PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE

44 CRÉDITS



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Romancier, dramaturge, biographe, musicologue, prix Nobel de littérature en 1915, l'écrivain français Romain Rolland (1866-1944) est aujourd'hui une figure oubliée du monde des lettres. Pourtant, il a été l'un des intellectuels les plus connus et les plus influents de son temps, aussi célèbre pour sa fresque romanesque *Jean-Christophe* (1904-1912), le premier roman-fleuve, que pour son manifeste *Au-dessus de la mêlée* (1914), qui fait de lui un acteur incontournable des mouvements pacifistes.

Cette exposition présente la place importante qu'a occupée cet auteur dans le monde de l'enseignement primaire français dans la première moitié du xx^e siècle.

Le propos de la première salle retrace le parcours scolaire de l'auteur, son expérience de professeur, et souligne ses liens avec les instituteurs et institutrices de l'entre-deux-guerres ou encore l'adhésion du corps enseignant à son message pacifiste. Elle met également en évidence l'influence déterminante de Rolland sur de nombreux pédagogues progressistes de l'entre-deux-guerres, à travers l'exemple de l'instituteur français Célestin Freinet. Une vitrine centrale rend hommage à la musique, compagne capitale de la vie et de l'œuvre de l'écrivain.

Dans la seconde salle est montrée la popularité de ses textes – et plus particulièrement *Jean-Christophe* – dans les manuels scolaires, travaux d'élèves ou revues professionnelles, en les confrontant aux thématiques et matériels pédagogiques de l'entre-deux-guerres. Est présentée enfin la portée universaliste du message de Rolland.

L'exposition est fondée en grande partie sur les collections du Musée national de l'Éducation (Munaé), mais également d'autres institutions – la Bibliothèque nationale de France, la bibliothèque Ulm-Jourdan de l'École normale supérieure de Paris, la Société scientifique et artistique de Clamecy – et de collections particulières, ainsi que des collections numérisées de la bibliothèque Diderot de Lyon, des archives départementales de la Nièvre et du musée d'art et d'histoire Romain Rolland de Clamecy.

1. L'ENFANCE NIVERNAISE

Né le 29 janvier 1866 à Clamecy, sous-préfecture de la Nièvre, Romain Rolland se réclamera toujours avec fierté de son ascendance bourguignonne. Sa ville natale est mise en scène dans son roman bourguignon, *Colas Breugnon* (1919) :

« Ville des beaux reflets et des souples collines... Autour de toi, tressées, comme les pailles d'un nid, s'enroulent les lignes douces des coteaux labourés. Les vagues allongées des montagnes boisées, par cinq ou six rangées, ondulant mollement ; elles bleuissent au loin : on dirait une mer. [...] Pas d'orages. Pas d'embûches. Tout est calme. » [1]¹

1 Les références complètes des citations sont rassemblées en fin de livret p. 45.



Portrait de Romain Rolland et sa sœur Madeleine, Pierre Colombier (photographe), non daté. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, fonds Romain Rolland (NAF 28400).

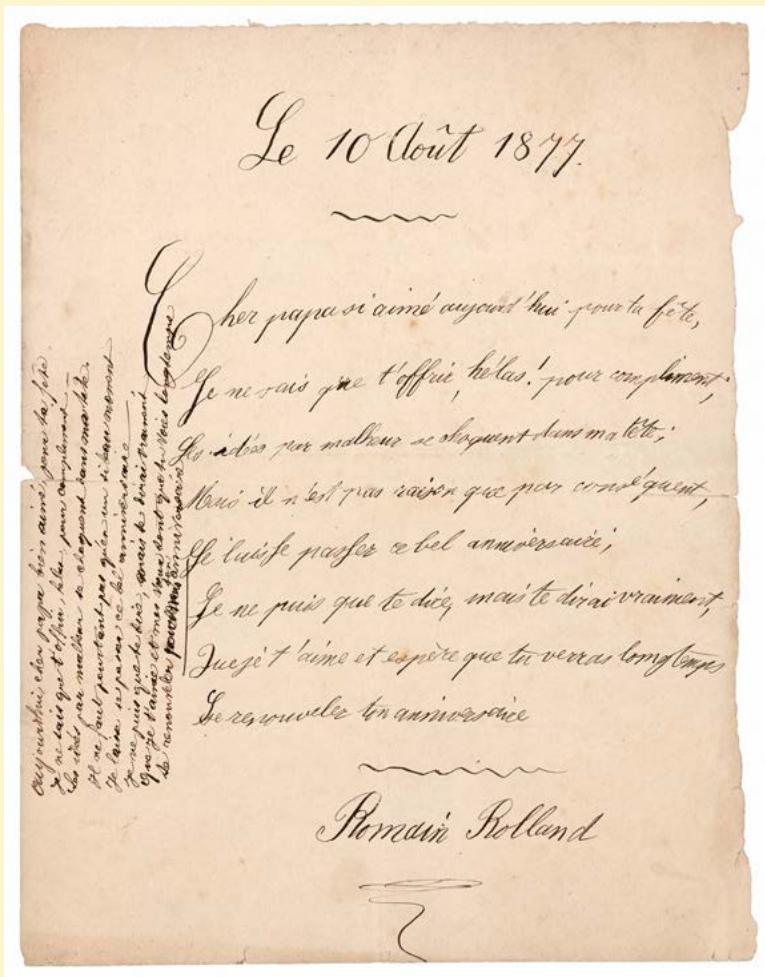
© BnF



Desvignes, *Le Morvan méridional, vue prise du pont de Bethléem, Clamecy (Nièvre)*, vue sur verre, 2^e série, vers 1909. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 0003.00043.14).

L'un des plus anciens autographes de Romain Rolland

Le Musée national de l'Éducation possède, dans sa collection d'autographes, l'un des plus anciens manuscrits de l'écrivain, un compliment en vers dédié à son père à l'occasion de son anniversaire, écrit à l'âge de 11 ans. On notera dans la marge la transcription du poème de la main d'un adulte, très certainement sa mère, qui suit avec beaucoup de rigueur et d'exigence son fils.



Romain Rolland, Poème pour papa, manuscrit autographe signé, 1877. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1979.12308).

2.1 UN PARCOURS SCOLAIRE EXEMPLAIRE

DU COLLÈGE DE CLAMECY (1873-1880)...

Issu d'une famille de la petite bourgeoisie, c'est dans les classes élémentaires du collège de garçons de Clamecy qu'il commence à 7 ans sa scolarité. Son parcours d'enfant provincial qui deviendra professeur d'université à la Sorbonne est en

réalité celui d'une méritocratie républicaine de réussite par les études. Toutefois, il clamerà toujours ne rien devoir à l'école, mais aux livres seuls, aux lectures qu'il fait dans la bibliothèque de son grand-père.

Carte postale représentant l'entrée du collège de Clamecy, Desvignes (photographe, éditeur), vers 1904. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1987.00077).

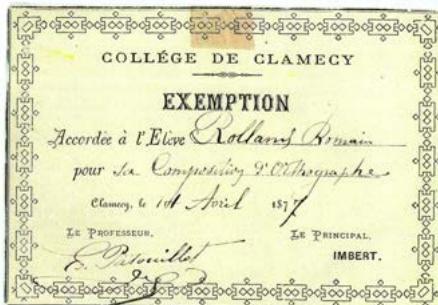
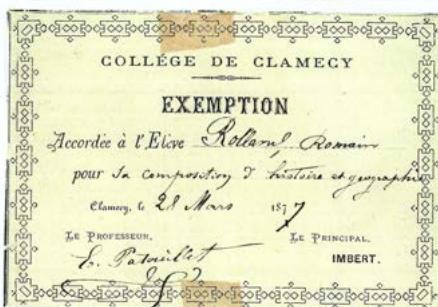
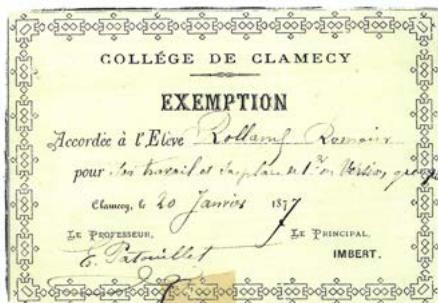


Rivalité pour les prix

La rivalité entretenue entre les enfants pour la première place aux prix est évoquée par Rolland dans ses *Souvenirs de jeunesse* :

« Parmi les petits de mon âge, à Clamecy, je n'eus pas de vrai compagnon. On jouait, on bataillait, on se disputait les prix, entre les deux ou trois petits-bourgeois les plus forts de la classe (et cette rivalité était absurdement attisée par les rivalités des familles) ; on s'invitait mutuellement, deux ou trois fois par an, à un goûter, dans les familles (et c'était une rivalité de plus : car dans la petite ville, tout devenait rivalité entre petits-bourgeois). » [2]

En 1878-1879, alors élève en classe de troisième, Romain Rolland reçoit le prix d'honneur de l'« élève le plus méritant des classes de mathématiques, élémentaires, rhétorique, seconde et troisième », pour le palmarès suivant : premier prix d'excellence, premier prix en thème latin, en histoire et géographie et en allemand, deuxième prix en version latine, en vers latins, en thème grec, en récitation et en arithmétique, premier accessit en version grecque et en composition française et deuxième accessit en géométrie.



Exemptions accordées à l'élève Romain Rolland (fac-similés de la BnF), collège de Clamecy, année scolaire 1876-1877. Clamecy, musée d'art et d'histoire Romain Rolland de Clamecy.

... AUX LYCÉES PARISIENS (1880-1886)...

En 1880, la famille Rolland déménage pour Paris afin de permettre au jeune homme de poursuivre de meilleures études, au lycée Saint-Louis d'abord (1880-1882) puis au lycée Louis-le-Grand (1882-1886), où il prépare le concours d'entrée à l'École normale supérieure.

C'est pour le jeune adolescent un événement extrêmement douloureux. À Louis-le-Grand, il rencontre Paul Claudel (1868-1955), dont le parcours d'enfant provincial « transplanté » à Paris est identique au sien, ce dont ils témoigneront tous deux en des termes quasi similaires.

« Transplanté à Paris... »

Romain Rolland. « À Paris, transplanté en octobre 1880, ce fut bien pire. L'atmosphère malsaine du lycée, cette caserne d'adolescents en rut, la fermentation du Quartier latin, la fièvre gluante des rues, la Ville hallucinée, me soulevaient le cœur. Et je n'avais plus la ressource, contre le monde extérieur, de la quiétude somnolente, rêvassante, de province. La lutte pour la vie commençait, implacable, imposée sur les épaules débiles d'un petit bonhomme de quatorze ans. Aucun étai où s'appuyer. Le peu de foi de province, écroulée. Les gamins de ce temps crachaient dessus. Même nos professeurs (certains, et non les moindres) faisaient rire à ses dépens. Un positivisme matérialiste, plat et gras, étalait son huile rance sur l'étang aux poissons. » [3]

Paul Claudel. « C'est ainsi que non sans nostalgie et sans douleur, – mais nous avions dû accompagner ma sœur Camille qui venait accomplir sous la direction d'Auguste Rodin sa destinée de sculpteur, – transplanté à Paris, des petites villes de province où j'avais acquis, avec le sentiment d'une indépendance farouche, les premiers rudiments d'une instruction assez hasardeuse, je me trouvai, non seulement dépourvu de tout appétit, mais investi d'une répulsion décidée à l'égard des aliments littéraires qui m'étaient présentés par mes professeurs. » [4]

Les deux jeunes gens, que l'amour de la musique (Beethoven, Wagner) rapproche, deviennent amis et fréquentent ensemble les concerts parisiens.

En 1882-1883, l'année de leur classe de rhétorique, Paul Claudel obtient le premier prix de discours français et un premier accessit de récitation classique devant Romain Rolland.

... PUIS À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (1886-1889)

C'est en 1886, à 20 ans, que le jeune Rolland entre à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, après deux échecs qu'il impute... au temps passé à ses lectures personnelles !

« [Shakespeare] était le roi des rois. - Je fus refusé en août 1884, aux examens d'entrée à l'École normale, pour lui avoir donné le meilleur de mon temps [...]. Je le dévorai tout entier. Ou plutôt, je fus dévoré. La jeune ivresse de cette possession nouvelle se substituait, en mon cœur, à la gloire maîtresse de Corneille et de Victor Hugo [...] Et [la mort de ce dernier], le 22 mai 1885, bouleversa si fort ma pensée, qu'à la veille de l'examen, je ne fus plus occupé que de lui ; et une seconde fois, je ratai mon entrée à l'École normale, en août 1885. - Aujourd'hui, je ne m'en plains pas. J'y suis entré plus mûr. Et le temps que j'ai perdu avec Shakespeare et Hugo, je l'ai gagné pour la vie... » [5]

Les registres d'emprunts conservés par la bibliothèque de l'École normale se font également l'écho des passions du jeune élève. À côté d'une lecture attendue de nombreux ouvrages historiques ou consacrés aux humanités classiques, on y retrouve un Rolland amateur de Shakespeare et de musique, empruntant de nombreuses partitions, notamment Beethoven dans la prestigieuse maison d'édition musicale de Leipzig Breitkopf & Härtel ou des œuvres françaises dans la toute nouvelle collection des « Chefs-d'œuvre classiques de l'opéra français » de l'éditeur parisien Michaëlis.

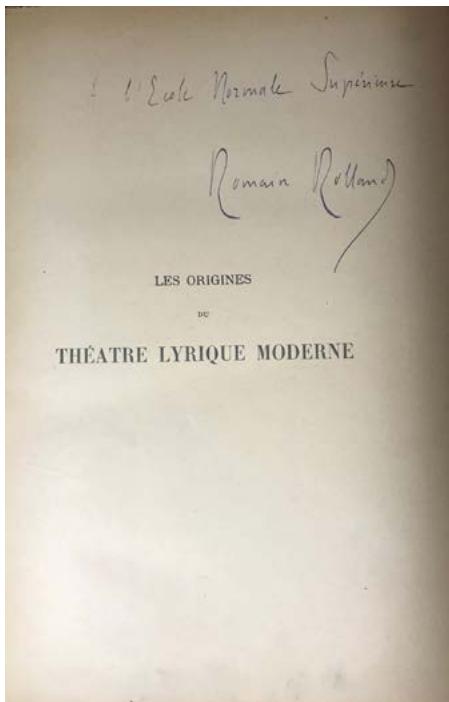


Promotion de Romain Rolland à l'École normale, 1886-1887, dans *Europe*, n°s 339-340, nov./déc. 1965, p. 48-49.

2.2 PORTRAIT DU JEUNE ÉCRIVAIN EN PROFESSEUR

Normalien (promotion 1886), agrégé d'histoire (1889), élève de l'École française de Rome (1889-1891), docteur ès lettres de l'université de Paris (1895) avec une thèse sur l'histoire de la musique et une thèse complémentaire en latin et en histoire de l'art, c'est tout naturellement, mais sans vocation aucune, que Rolland commence une carrière de professeur.

Il est tout d'abord chargé de cours d'histoire de l'art au lycée Louis-le-Grand et de cours d'enseignement de morale à l'école primaire supérieure Jean-Baptiste-Say (1894-1895), puis chargé du cours complémentaire d'histoire de l'art à l'École normale supérieure (1895). En 1902, il organise des cours d'histoire de la musique à l'École des hautes études puis, chargé du cours complémentaire d'histoire de l'art à la Sorbonne en 1904, il y fait place peu à peu à la musique, inaugurant ainsi l'enseignement de cette discipline à l'Université et la chaire de musicologie.



Première page de l'exemplaire sa thèse de doctorat en histoire de la musique, « Histoire de l'opéra en Europe avant Lully et Scarlatti : les origines du théâtre lyrique moderne », dédicacé par Romain Rolland à la bibliothèque de l'ENS, Paris, Ernest Thorin, 1895. Paris, bibliothèque de l'ENS (Thèse 899 B).

Ecoles primaires supérieures de Paris.

GARÇONS.

Surveillant général.

28 septembre. — M. Fouré, professeur de mathématiques à l'école Jean-Baptiste-Say, est nommé surveillant général à l'école Jean-Baptiste-Say, en remplacement de M. Aiga.

Professeurs.

28 septembre. — M. Elwall (Georges), licencié ès lettres, pourvu du certificat d'aptitude à l'enseignement de l'anglais, est nommé professeur (5^e classe) [lettres et anglais] à l'école primaire supérieure Colbert, en remplacement de M. Rouge.

29 septembre. — M. Mouchet, professeur (5^e classe) chargé de direction d'études au collège Chaptal, pourvu du certificat d'aptitude à l'enseignement de l'anglais, est nommé professeur (même classe) [lettres et anglais] à l'école Colbert.

M. Penel, licencié ès lettres, est nommé professeur (5^e classe) chargé de direction d'études au collège Chaptal, en remplacement de M. Mouchet.

M. Dufour, instituteur adjoint dans les écoles communales de Paris, pourvu du certificat d'aptitude au professorat des écoles normales, est nommé professeur (5^e classe) [ordre des lettres] à l'école Lavoisier, en remplacement de M. Fontaine.

1^{er} octobre. — Un congé d'inactivité est accordé à M. Mispoulet, délégué dans les fonctions de professeur de législation usuelle à l'école Jean-Baptiste-Say.

Un congé d'inactivité, pendant l'année scolaire 1894-1895, est accordé, sur sa demande, à M. Halévy (Elie), délégué dans les fonctions de professeur (trois heures d'enseignement de la morale) à l'école Jean-Baptiste-Say.

M. Rolland, agrégé d'histoire, est chargé de suppléer M. Halévy, délégué dans les fonctions de professeur (trois heures d'enseignement de morale) à l'école Jean-Baptiste-Say, en congé d'inactivité, pendant l'année scolaire 1894-1895.

Nomination de Romain Rolland comme chargé de cours d'enseignement de morale, *Manuel général de l'instruction primaire*, 20 octobre 1894, p. 332. Lyon, collection de la bibliothèque Diderot.

Des pratiques pédagogiques étonnantes

On trouve dans les écrits intimes de Rolland des témoignages tout à fait étonnantes sur ses pratiques d'enseignant. Accablé d'un incommensurable ennui — et pour lui-même et pour ses élèves ! —, il trouve des dérivatifs qui pourraient sembler anecdotiques mais s'avèrent tout à fait modernes dans la pratique pédagogique.

Ainsi de ses cours d'enseignement de morale où, au programme officiel, il préfère la lecture des *Misérables* :

« [...] j'eus l'instinct de lire — ou plutôt, de faire lire à haute voix, à mes élèves de l'école J.-B.-Say les *Misérables* de Hugo. L'effet a dépassé ce que j'en attendais. Dans ces classes remuantes, dont il fallait toujours tenir la bride serrée, un silence frémissant s'établit ; les plus indisciplinés étaient les plus ardents à écouter ; les yeux brillaient, les bouches avides happaient en jubilant la morale en action, que leur versait à pleins seaux le grand bavard, grisé de sa vertu sublime et de son énorme éloquence. Il faisait ma besogne. Je me croisais les bras. » [6]

3. UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE DIVERSIFIÉE

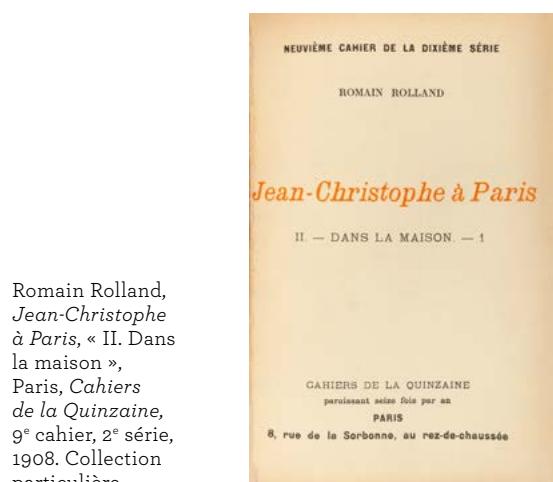
À 11 ans, une première vocation d'écrivain le pousse à écrire avec son condisciple Marcel Boidot, futur polytechnicien, des romans inspirés de Jules Verne.

Ses premières publications littéraires sont théâtrales. Bien que quelques pièces soient représentées, dont *Les Loups* (1898), œuvre écrite dans le contexte de l'affaire Dreyfus et qui inaugure un cycle consacré à la Révolution française, il n'atteint pas à la notoriété. C'est par le succès inattendu d'un petit opuscule, une *Vie de Beethoven*, que la reconnaissance arrive. Publiée, après deux drames historiques (*Danton* en 1901, *Le Quatorze Juillet* en 1902), aux *Cahiers de la Quinzaine* de Charles Péguy (1873-1914), l'œuvre marque véritablement le début de la fortune littéraire de Rolland. Péguy lui-même en donne témoignage :

« Le *Beethoven* de Romain Rolland venait de paraître. Nos abonnés se rappellent encore quelle soudaine révélation fut ce cahier, quel émoi il souleva d'un bout à l'autre, comment il se répandit soudainement, comme une vague, comme en dessous, pour ainsi dire instantanément, comment il fut soudainement, instantanément, dans une révélation, aux yeux de tous, dans une entente soudaine, dans une

commune entente, non point seulement le commencement de la fortune littéraire de Romain Rolland, de la fortune littéraire des *Cahiers*, mais infiniment plus qu'un commencement de fortune littéraire... » [7]

Bien plus encore, le cycle romanesque *Jean-Christophe*, qui s'échelonne de 1904 à 1912 en feuilletons dans les *Cahiers*, est un véritable succès. Ce roman racontant l'histoire, de sa naissance à sa mort, d'un musicien allemand, Jean-Christophe Krafft, dont la vie suit le cours du Rhin, a donné son nom au « roman-fleuve ». Parallèlement, Rolland publie de nouvelles biographies, dont une *Vie de Michel-Ange* (en 1906, toujours aux *Cahiers de la Quinzaine*) et une *Vie de Tolstoï* (1911).



Romain Rolland, *Jean-Christophe à Paris*, « II. Dans la maison », Paris, *Cahiers de la Quinzaine*, 9^e cahier, 2^e série, 1908. Collection particulière.

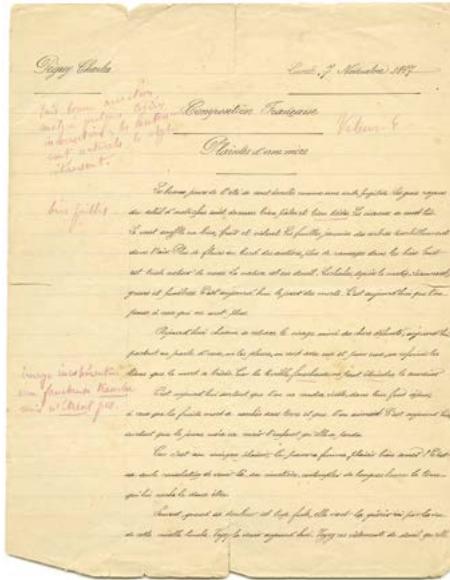
LE RÔLE DÉCISIF DE CHARLES PÉGUY

Charles Péguy est déterminant dans la carrière littéraire de Romain Rolland avant même la fondation des *Cahiers*. Dès 1898, l'auteur orléanais qui débute en librairie en s'associant à l'éditeur Georges Bellais fait paraître la pièce *Les Loups*, alors que dans le même temps il édite sa première *Jeanne d'Arc*. Dès lors, et jusqu'en 1912, il sera l'éditeur, en originales ou en secondes éditions, de la plus grande partie des œuvres de Romain Rolland.

Très affecté par la mort de Péguy au combat en 1914, Rolland lui demeurera toujours fidèle. Au seuil de sa vie, se replongeant dans les souvenirs du passé, il commence la rédaction d'une vaste biographie en deux tomes qui paraîtra quelques mois après sa mort.

Il y fait un intéressant parallèle entre l'enseignement primaire fréquenté par le jeune Péguy et celui que lui-même a fréquenté :

« Péguy, dans son école du quartier Bourgogne, à Orléans, buvait, au biberon de ses beaux instituteurs, "la célèbre métaphysique du Progrès". Nous, dans nos milieux de moyenne bourgeoisie, nous l'avions trouvée bien refroidie : une raison figée en dogmes, catéchisée, avec son formulaire pseudo-scientiste de "libre-pensée" partisane contre les curés, avec sa morale d'État laïque, son égoïsme enfariné et ses poncifs vertueux. » [8]



Charles Péguy, « Plaintes d'une mère », page de composition française, 1887. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1980.00053).

UNE AUTORITÉ MORALE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

La première guerre mondiale marque un tournant important dans le parcours de l'écrivain. En septembre 1914, depuis la Suisse où il se trouve, il fait paraître dans le *Journal de Genève* un texte amené à une incroyable destinée, *Au-dessus de la mêlée*. Ce texte, devenu un manifeste pacifiste, vaut à son auteur de violentes critiques et l'accusation de défaitisme, mais lui amène aussi de nombreuses sympathies, notamment dans les milieux syndicalistes ou enseignants. Dans cet article, où il s'adresse aussi bien à la jeunesse allemande que française, il fustige le rôle des aînés qui n'ont su empêcher la guerre.

En 1915, il se voit décerner le prestigieux prix Nobel de littérature. C'est au lendemain du conflit une véritable autorité morale qui publie, en 1919, une « Déclaration d'indépendance de l'esprit », signée par des intellectuels du monde entier. Paraissent également de nouvelles œuvres comme le roman bourguignon *Colas Breugnon* (1919), le court récit *Pierre et Luce* (1920) ou encore le second grand cycle romanesque, *L'Âme enchantée* (1922-1933), l'histoire d'une jeune femme au parcours indépendant.

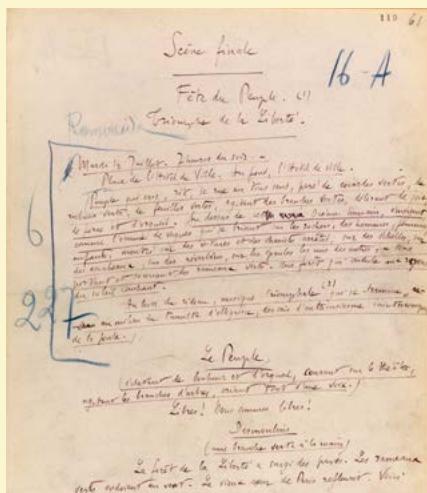
Ainsi, à cette période, il est une figure majeure de l'engagement intellectuel, signataire de nombreux manifestes, engagé dans les principaux mouvements pacifistes, compagnon de route du parti communiste qui célèbre en grande pompe ses 70 ans en 1936. Il se tourne également vers l'Orient et introduit en Europe la pensée de Gandhi, qu'il accueille en 1931 dans sa maison de Villeneuve en Suisse, où il réside alors.

Rodolphe Schlemmer, *Romain Rolland et Gandhi*, Villeneuve (Suisse), décembre 1931. Clamecy, musée d'art et d'histoire Romain Rolland.



L'œuvre dramatique : le Théâtre de la Révolution

Romain Rolland, enfant de la III^e République triomphante, a 23 ans lors des grandes commémorations du premier centenaire de la Révolution française, en 1889. Il consacrera au total huit pièces à cet épisode majeur de l'histoire française, soit la part la plus importante de son œuvre théâtrale, entièrement composée de drames historiques : *Les Loups* (1898), *Le Triomphe de la raison* (1899), *Danton* (1900), *Le Quatorze Juillet* (1902), *Le Jeu de l'amour et de la mort* (1925), *Pâques fleuries* (1926), *Les Léonides* (1927) et *Robespierre* (1939). Alors que les premières pièces, montées au tournant des années 1900, ne rencontrent guère de succès, l'œuvre révolutionnaire sera reprise au moment des célébrations du Front populaire, qui rendent à l'écrivain français un vibrant hommage. Après un voyage à Moscou en 1935, à l'invitation de Maxime Gorki, le parcours de Rolland prend en effet à partir de 1936 un tournant plus politique, même s'il demeure toujours attaché à son indépendance d'esprit.



Romain Rolland, *Le Quatorze Juillet*, scène finale : « Fête du Peuple. Triomphe de la Liberté », manuscrit autographe, feuillet 119, 1901. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, fonds Romain Rolland (NAF 18738).

© BnF

Après la célébration en grande pompe de ses 70 ans le 31 janvier 1936 à la Mutualité de Paris, c'est avec la même démesure qu'est organisée, pour la célébration de la Fête nationale, la représentation de sa pièce *Le Quatorze Juillet* au théâtre de l'Alhambra : rideau de scène par Pablo Picasso, décor par trois artistes, musique de scène par sept des plus grands compositeurs contemporains, distribution de trente comédiens professionnels, dont Marie Bell de la Comédie-Française, et cent cinquante figurants. Vingt représentations ont lieu, avec une retransmission en direct sur Radio-Paris le soir du 14 juillet. *Les Loups* sont donnés en représentation unique aux Arènes de Lutèce et en plusieurs reprises sur les ondes de Radio Paris, ainsi que *Danton* en représentation unique aux Arènes de Lutèce le 13 juillet. Pour la première fois, la première trilogie dramatique de Rolland est jouée telle qu'il le souhaitait. Le succès est considérable, et sa réception un triomphe, jusqu'à un projet d'adaptation cinématographique de *Danton* à Hollywood par Max Reinhardt !

4. UN MAÎTRE À PENSER DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Dès les années 1900, Romain Rolland apparaît comme une figure influente dans la formation intellectuelle et morale des institutrices et instituteurs : ainsi, plusieurs textes issus des *Vies des hommes illustres* (Beethoven, Michel-Ange, Tolstoï) ont pu être identifiés, dès leur parution, dans des sujets de concours d'écoles normales ou dans les conseils de lectures de vacances des enseignants, prescrites par les revues professionnelles.

À son tour, *Jean-Christophe* est accueilli avec enthousiasme par des éducateurs en quête de valeurs.

L'œuvre et la figure publique de l'écrivain répondent à toutes les attentes (littéraires, pédagogiques, morales, pacifistes) d'un milieu enseignant en pleine effervescence pédagogique dans l'entre-deux-guerres. On retrouve ainsi dans les principales revues professionnelles de nombreux éléments témoignant de sa popularité.

CERTIFICAT D'APTITUDE PÉDAGOGIQUE

PRÉPARATION SPÉCIALE.

Revision du programme de l'année.

1^o *Sujets à traiter. — L'enfant triste. Le maître peut-il quelque chose pour lui ?*

2^o « *La plupart des hommes meurent à vingt ou trente ans ; passé cet âge, ils ne sont plus que leur propre reflet. Le reste de leur vie s'écoule à se singer eux-mêmes, à répéter d'une façon de jour en jour plus mécanique et plus grimaçante ce qu'ils ont dit, fait, pensé ou aimé, au temps où ils étaient. »* (Romain Rolland.) *Etes-vous disposé à vous laisser mourir moralement de celle manière ? Quelle hygiène de vos facultés comptez-vous vous prescrire ?*

Romain Rolland, « La plupart des hommes meurent à vingt ou trente ans... », sujet de certificat d'aptitude pédagogique, *Journal des instituteurs et institutrices*, 6 juillet 1913, p. 179. Lyon, bibliothèque Diderot.

LES ŒUVRES DE ROMAIN ROLLAND

offertes aux membres de l'Enseignement payables par mensualités
18 volumes brochés, divisés en trois séries

1^e SÉRIE

Jean Christophe

L'Aube	1 vol.
Le Matin	—
L'Adolescent	—
La Révolte	—

Jean Christophe à Paris

La foire sur la place.	1 vol.
Autoinette.	—
Dans la Maison	—

La Fin du Voyage

Les Amies	1 vol.
Le Buisson ardent.	—
La Nouvelle journée	—

Total: 10 volumes à 7 fr. = 70 fr.
payables en 10 mensualités.

2^e SÉRIE

Théâtre de la Révolution

Le 14 juillet.	1 volume.
Danton.	1 volume.
Les Loups	—

Les Tragédies de la Foi

Saint-Louis	—
Aert	—
Le Triomphe de la raison	1 volume.

Le Théâtre du Peuple

Esthétique d'un théâtre nouveau	1 volume.
---	-----------

Total: 3 volumes à 7 fr. = 21 fr.
payables en 3 mensualités.

3^e SÉRIE

Clémambault. <i>Histoire d'une conscience libre pendant la guerre</i> , 1 volume	8 fr.
Colas Brougon, 1 vol.	7 fr.
Liluli (avec illustrations), 1 volume	6 fr.
Au-dessus de la mêlée, 1 volume	5 fr.
Pierre et Luco (avec illustrations), 1 volume	6 fr.

Total: 5 volumes = 32 fr. payables en 3 mensualités de 8 fr.

A ajouter pour le port :

1^e série, 10 vol. en gare, 1 **30**
en domicile, 1 **90**

2^e série, 3 vol. mêmes prix.

3^e série, 5 volumes, mêmes prix.

1^e et 2^e séries, 13 volumes, en gare, 1 **80**, domicile, 2 **40**.
les 3 séries, 18 volumes, mêmes prix.

2^e et 3^e séries, 8 volumes, en gare, 1 **30**, domicile, 1 **90**

Les souscripteurs possédant déjà certains volumes pourront les retrancher des séries offertes en déduisant 7 francs par volume pour les 2 premières séries, et pour la troisième série le prix indiqué.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare acheter ferme les 1^e, 2^e, 3^e séries des Œuvres de ROMAIN ROLLAND, volumes brochés, au prix de _____ francs, plus _____ représentant le port, que je m'engage à payer en _____ mensualités de _____ francs et une de _____ francs pour la 3^e série. Dans la première mensualité la somme de _____ pour le port ; _____ en gare. _____

Mon premier versement aura lieu un mois après livraison. L'emballage des volumes est gratuit.

Signature :

Nom, Prénoms _____

Adresse de l'emploi _____

Domicile _____

Ville et département _____

Gare la plus proche _____

Le _____

192

NOTA : Aucune souscription ne pourra être annulée par le souscripteur.

Adresser les Souscriptions à M. L'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ. Librairie OLLENDORFF,
50, Chaussée-d'Antin, PARIS (IX^e)

Bulletin de souscription aux œuvres de Romain Rolland pour les membres de l'enseignement, *Revue de l'enseignement primaire et primaire supérieur*, 9 avril 1922, p. 2. Lyon, bibliothèque Diderot.

UN TEXTE EMBLÉMATIQUE : LA VIE DE BEETHOVEN

La place de l'écrivain dans la formation des éducateurs et éducatrices trouve un témoignage édifiant dans l'exemple de la *Vie de Beethoven*, dont les premières lignes inaugurent le message rollandien :

« L'air est lourd autour de nous. La vieille Europe s'engourdit dans une atmosphère pesante et viciée. Un matérialisme sans grandeur pèse sur la pensée, et entrave l'action des gouvernements et des individus. [...] »

Je n'appelle pas héros ceux qui ont triomphé par la pensée ou par la force. J'appelle héros, seuls ceux qui furent grands par le cœur. » [9]

Publiée aux *Cahiers de la Quinzaine* en 1903, l'œuvre est rééditée par Hachette en 1907 et présente dès 1908 dans les corpus de l'enseignement primaire.

Romain Rolland, « Les grands hommes », sujet pour le concours d'entrée à l'École normale d'institutrices de Guéret en 1908, *Journal des instituteurs et institutrices*, 10 janvier 1909, p. 70. Lyon, bibliothèque Diderot.

Elle apparaît encore après-guerre dans les conseils de lecture d'un maître expérimenté aux plus jeunes, au titre des « lectures morales et historiques initiant à l'étude profonde de l'homme » [10]. Mais l'occurrence la plus étonnante est sans conteste l'utilisation de ce texte en dictée pendant la seconde guerre mondiale, dans une école privée de filles, où il figure entre « L'appel de M. Daladier » (en date du 13 octobre 1939) et « La France, patrie universelle » de Michelet (le 15 janvier 1940).

(Remise de 4 p. 100 sur 78 fr. 45 ; 4x 78,15 — 160 — 15 fr. 12.

(Somme à payer pour l'abonnement : 78,15 — 15 fr. 12 — 95,15 — 25 fr. 62.

Souscrits à réduire par le marchand sur 100 francs.)

Réponse : Le marchand devra remettre 25 francs.

2. Quel est le poids de l'argent par centaine dans 80 pièces de 1 franc de 0,635 ?

(Poids de 80 pièces de 1 franc : 4,25)

(Poids d'argent par centaine dans 400 grammes d'argent au titre de 0,855 : 340 grammes.)

Réponse : Il y a 330 grammes d'argent par

IV. AGRICULTURE. — Les prairies naturelles, les pâturages des montagnes. Planter qui les engrange et qui les détruit.

V. COUTURE. — 12 centimètres de papier.

2. Marquer la lettre D.

École normale d'institutrices de Guéret. Concours d'admission (1908).

1. GRANDS HOMMES. — Les grands hommes.

Il s'agit des hommes qui ont triomphé

par la pensée ou par la force. L'appelé héros,

seuls ceux qui furent grands par le cœur.

Quel est le poids de 80 pièces de 1 franc de 0,635 ?

« Je ne reconnais pas d'autre signe de supériorité que la bonté. » Où le caricaturiste n'est pas d'accord avec le poète ?

Il y a moins de grand artiste, si de grand homme.

Le vaste des grands hommes prouve toujours que l'homme est mort. Sait qu'un tragique des

si l'ont vaincu forger leur être sur l'enchaînement

de la douleur physique et morale, de la misère et de l'humiliation, de l'humiliation et de la mort.

Le destin est comparé à un forgeron qui si

plus résistant des enclumes, celle de la douleur, qui, par sa force, asservit à ces condamnations. La force de la douleur, qui n'a pas

codier. L'âme des héros est solide comme le fer

qui, par sa force, asservit à ces condamnations.

La force de la douleur, qui n'a pas

réaction ; l'âme de la douleur, elle la rendrait

plus capable de servir, de moins que le

poète de fer, de moins que l'âme de la douleur.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Des hautes montagnes descendront des tor-

ments de la force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

rend de force descendante et de honte puissante.

Il réussit de ces deux œuvres un for-

<

l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément direct quand il est placé avant, et reste invariable quand le complément est placé après ou si il n'y en a pas.

~~1. Si le complément femme est placé avant
2. soi des s'accorde avec femme qui est au féminin
3. pluriel.~~

Vendredi 27 Octobre.

Les grands hommes.

Je n'appelle plus héros ceux qui ont triomphé par la force ou par la force. Je l'appelle héros, seuls ceux qui furent grands par le cœur. Comme l'a dit un des plus grands d'entre eux : " Je ne reconnais plus d'autres signes de supériorité que la bonté. " Où le caractère n'est plus grand, il n'y a plus de grand homme, il n'y a même pas de grand artiste, ni de grand homme d'action.

La vie des grands hommes presque toujours fut un long martyre, soit qui un tragique

« Les grands hommes » de Romain Rolland, dictée d'un élève dans son cahier de français, institution privée L'Ange-gardien, Domfront (Orne), 27 octobre 1939.
Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1998.00337).

INTÉRÊT DE ROMAIN ROLLAND POUR LES PÉDAGOGIES INNOVANTES

Malgré un regard très critique sur l'enseignement, il a témoigné d'un vif intérêt pour les expériences progressistes des pédagogies nouvelles. Ses amies de l'aristocratie italienne s'intéressent aux travaux de la pédagogue Maria Montessori (1870-1952). C'est par leur intermédiaire que Rolland visite dès 1911 l'une de ses écoles :

« J'ai, dans ces dernières semaines, fait la connaissance [...] d'une femme, dont j'avais beaucoup entendu parler, et qui applique, à Rome, un système de pédagogie révolutionnaire et génial, M^{me} Maria Montessori. [...], il s'agit non d'un asservissement, mais d'un affranchissement. Tout le système de M^{me} Montessori consiste à offrir aux enfants les moyens et le stimulant nécessaire pour qu'ils puissent développer d'eux-mêmes leurs facultés latentes, leurs énergies morales et physiques, et s'épanouir librement. J'ai visité certaines de ces écoles : les résultats, obtenus en quelques mois, sont surprenants. » [11]

Durant son séjour en Suisse, pendant la première guerre mondiale, il noue des liens forts avec le pédagogue suisse Adolphe Ferrière (1879-1960), figure majeure du mouvement de l'Éducation nouvelle.

Rolland en soutien de l'instituteur Célestin Freinet

Gravement blessé lors de la première guerre mondiale, c'est durant sa convalescence que le jeune instituteur Célestin Freinet (1896-1966) découvre chez un ami *Au-dessus de la mêlée* de Rolland ainsi que l'œuvre du romancier Henri Barbusse, auteur du *Feu*. Les deux écrivains sont les premiers à soutenir les expériences de l'imprimerie à l'école de Freinet, lancées dès 1923. En 1933, alors que l'instituteur est attaqué lors de la bataille pédagogico-politique dite « affaire de Saint-Paul », qui lui vaudra son renvoi de l'école publique, il reçoit le soutien de l'écrivain, en réponse à une violente campagne menée notamment par la presse de droite et d'extrême-droite (voir la lettre de Romain Rolland au rédacteur en chef de la revue *Europe*, Jean Guéhenno, du 29 décembre 1932).

L'écrivain devient en 1936 président d'honneur du « Front de l'Enfance » lancé par Freinet dans le contexte du Front populaire.



Travail d'élève, *Hommage à Romain Rolland pour son anniversaire*, Vence, école Freinet, journal scolaire *Pionniers*, n° 5, février 1936. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1986.01648.5).

5. ROMAIN ROLLAND ET LE PACIFISME ENSEIGNANT

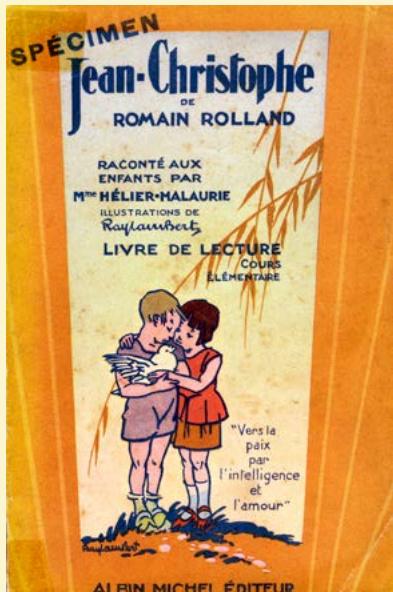
Bien que, pendant la guerre, l'écrivain soit *persona non grata* dans la presse française – à l'exception de la presse syndicaliste ou militante – en raison de sa prise de position pacifiste, qualifiée de germanophile et défaitiste, il est présent dans les revues d'instituteurs et institutrices. Autre symbole très fort, le corps enseignant n'hésite pas à donner en sujet d'examen des extraits de *Jean-Christophe* ou même d'*Au-dessus de la mêlée*.

« La page la plus controversée de l'article *Au-dessus de la mêlée* a été donnée comme texte d'explications françaises, cours moyen, dans les derniers numéros de la revue des instituteurs français. » [12]

Au lendemain de la guerre, le prix Nobel de littérature, est une autorité morale de premier plan. Son œuvre répond avec force aux espoirs pacifistes d'une génération d'éducatrices et d'éducateurs fortement mobilisés dans l'entre-deux-guerres en faveur du rapprochement franco-allemand et du « désarmement moral ».

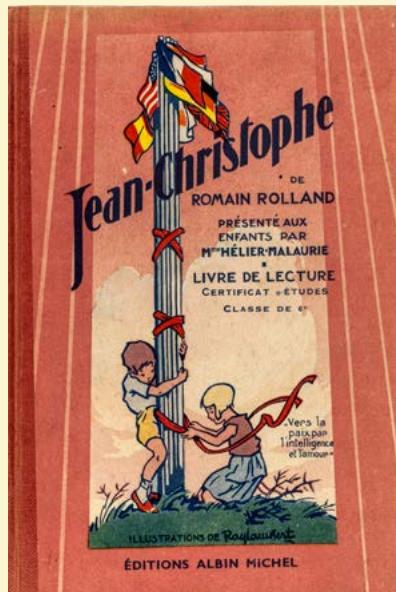
Marguerite Hélier-Malaury et la « démobilisation des consciences d'enfants »

Parmi les figures emblématiques de ce combat figure la jeune directrice d'une école communale de filles de la région parisienne, Marguerite Hélier-Malaury (1891-?), adaptatrice en 1932 du célèbre roman de Romain Rolland en manuels de lecture : « *Jean-Christophe* » de Romain Rolland *raconté aux enfants par M^{me} Hélier-Malaury* (cours élémentaire) et « *Jean-Christophe* » de Romain Rolland *présenté aux enfants par M^{me} Hélier-Malaury* (cours moyen et supérieur et certificat d'études).



Raylambert, « Vers la paix par l'intelligence et l'amour », illustration de 1^{re} de couverture de Marguerite Hélier-Malaury, « *Jean-Christophe* » de Romain Rolland *raconté aux enfants*, livre de lecture, cours élémentaire, Paris, Éditions Albin-Michel, 1932. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1982.01433.14).

Tous droits réservés, 2023.



Raylambert, « Vers la paix par l'intelligence et l'amour », illustration de 1^{re} de couverture de Marguerite Hélier-Malaury, « *Jean-Christophe* » de Romain Rolland *présenté aux enfants*, livre de lecture, certificat d'étude, classe de 6^e, 4^e édition, Paris, Éditions Albin-Michel, 1950. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1977.00237).

Tous droits réservés, 2023.

Son projet s'inscrit très clairement dans un combat éducatif pour la « démobilisation des consciences d'enfants » et le rapprochement franco-allemand, ainsi qu'en témoigne sa correspondance avec l'écrivain. Le petit Jean-Christophe n'est-il pas un héros allemand ? Elle écrit dans la préface au premier volume :

« Nos enfants seront conquis par ce petit compagnon qui, pour être né de l'autre côté du Rhin, n'en est pas moins un des leurs. » [13]

ENTRE CENSURE ET RÉSISTANCE (1939-1944)

L'espoir pacifiste s'effondre à la déclaration de la seconde guerre mondiale. Le 3 février 1941, le secrétariat d'État à l'Instruction publique de Vichy publie un arrêté interdisant l'usage de certains livres scolaires, dont les deux volumes de Marguerite Hélier-Malaunie. L'écrivain de 75 ans se montre très affecté par cette mesure, qui ruine ses espoirs en la paix :

« Albin Michel m'envoie (3 mars) copie, d'après le *Journal officiel* du 21 février, d'un arrêté officiel du secrétaire d'État à l'Instruction publique, Jacques Chevalier, signé à Vichy le 3 février, - qui interdit mes deux volumes de *Lectures de "Jean-Christophe"* - cours élémentaire, cours moyen et cours supérieur - dans les écoles primaires élémentaires publiques, dans les cours complémentaires et dans les écoles primaires supérieures. L'arrêté vise uniquement mes deux livres. Le directeur de l'enseignement primaire est chargé de l'exécution. - La voilà bien, la [en blanc dans le mss] à la Vichy ! - C'est tout de même "hénaurme" ! - [...]. Je me crois rajeuni de soixante-neuf ans, quand je débutais au collège de Clamecy... [...] C'est écœurant ! - »

[14]

De la même façon que durant la guerre de 1914-1918, alors qu'il était considéré comme ennemi à la nation, des instituteurs et institutrices n'avaient pas craint de l'étudier, ici encore, durant la guerre de 1939-1945, alors que son œuvre est censurée, on trouve trace de ses textes dans des cahiers d'élèves datant de l'Occupation.

Retour en pays nivernais

Après avoir fait le choix de passer en Suisse la première guerre mondiale, où la déclaration de guerre le surprend en août 1914, Rolland s'est installé en 1921 aux bords du lac Léman. Les célébrations de 1936 marquent très certainement pour lui le début d'une réconciliation avec la France et en 1938 il quitte sa villa Olga de Villeneuve pour s'installer dans la petite ville de Vézelay, non loin de Clamecy. Il y passe les dernières années de sa vie et y décède en décembre 1944. Il est enterré au cimetière du petit village de Brèves, berceau familial paternel à quelques kilomètres de sa ville natale.

LA MUSIQUE, COMPAGNE DE TOUTE UNE VIE

La musique a été assurément la grande passion de Romain Rolland, tout autant grand pianiste que grand musicologue. S'il n'a pu y consacrer sa carrière, elle traverse toute sa vie – et son œuvre. Auteur de l'une des premières thèses traitant d'histoire de la musique, l'un des précurseurs de la chaire de musicologie en Sorbonne, auteur de chroniques régulières pour plusieurs revues musicales, il fait paraître en 1908 deux grandes séries d'études sur les « Musiciens d'aujourd'hui » et les « Musiciens d'autrefois », rassemblant ses articles de critique musicale et faisant preuve d'une grande sûreté de goût.

Son œuvre littéraire majeure, *Jean-Christophe*, conte l'histoire d'un musicien talentueux. La découverte du piano par le jeune garçon, fait-elle écho à des souvenirs d'enfance de l'écrivain ?



Léopold Braun, « Romain Rolland au piano », dessin dans : *L'Art dramatique et musical au XX^e siècle : annuaire international des artistes et des œuvres*, planche face p. 97, 1902. Paris, Bibliothèque nationale de France, département Littérature et art (4-YF-203).

© BnF

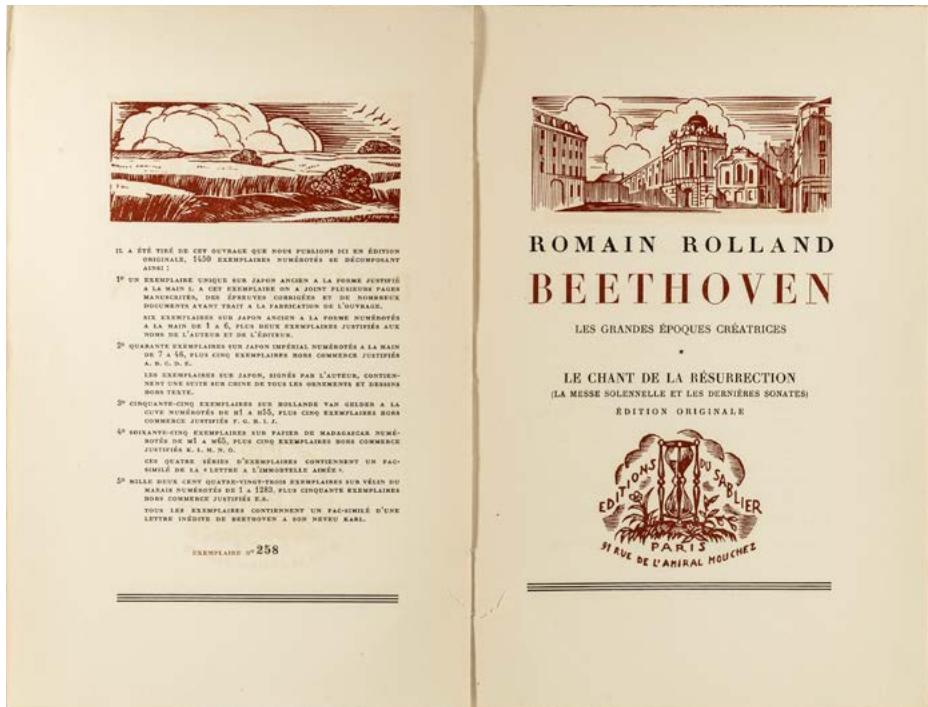
LE MAÎTRE BEETHOVEN

Tout au long de sa vie Rolland écrit avec autorité sur le maître, depuis sa première *Vie de Beethoven* (1903) jusqu'à la monumentale biographie en sept volumes, *Beethoven. Les grandes époques créatrices*, qu'il commence au lendemain du centenaire de la mort du musicien et qui l'accompagnera les seize dernières années de sa vie (1928-1944).

La composition de l'œuvre *Jean-Christophe* autour de la figure d'un pianiste et compositeur incompris est à voir également comme un hommage à Beethoven.



Ernst Julius Haehnel, *Statue de Beethoven à Bonn (Allemagne)*, vue sur verre, vers 1900. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 0003.00072.21).



Romain Rolland, *Beethoven. Les grandes époques créatrices*, page de titre de l'édition originale, Paris, Éditions du Sablier, 1937. Collection particulière.

6. POPULARITÉ DE JEAN-CHRISTOPHE DANS LES CLASSES

Les textes de Rolland sont fortement représentés dans l'ensemble du matériel pédagogique de l'enseignement primaire de l'entre-deux-guerres.

Le roman *Jean-Christophe* est, sans surprise, l'œuvre la plus largement étudiée, notamment le premier volume, « L'Aube », qui raconte l'enfance du jeune musicien. Celui-ci jouit d'une extrême popularité dans les écoles, ainsi qu'en témoignent les multiples exemples de lectures suivies, sujets d'examens ou expériences pédagogiques : le jeune héros est alors aussi célèbre que le personnage de Cosette !

Les extraits choisis parlent aux enfants de leur quotidien, mais font aussi la part belle à un monde enfantin où la magie a sa place.

Ferdinand Raffin, « Jean-Christophe magicien », illustration extraite de : Lucien Dumas, *Le Livre unique de français*, cours élémentaire et moyen, Paris, Hachette, 1934, p. 42. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 2009.13442).

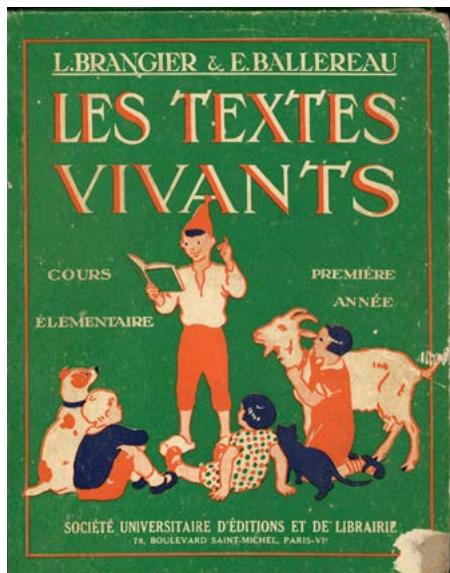
Tous droits réservés, 2023.



RÉCEPTION ET DIFFUSION DES TEXTES DE ROLLAND

C'est dès 1910 que l'on trouve dans un cahier d'élève la première dictée issue de *Jean-Christophe*, alors que le cycle romanesque n'est même pas encore achevé [il ne le sera qu'en 1912] ! Une extrême contemporanéité que l'on retrouve dans les manuels scolaires, où le premier extrait du roman figure dès 1911.

On trouve dans l'entre-deux-guerres les textes de Rolland dans les deux grands types de manuels scolaires, anthologies de textes comme le Souché ou « livre unique » comme le Dumas. De plus, il est présent dans des maisons d'édition aussi différentes que les éditions syndicales de la Sudel (Société universitaire d'éditions et de librairie) d'une part, connues pour leur engagement militant – neuf titres sur les douze manuels de lecture censurés par Vichy y sont édités –, ou la maison d'obédience catholique des Éditions de l'école d'autre part, ancêtre de L'École des loisirs.



Louis Brangier, Émile Ballereau, *Les Textes vivants*, cours élémentaire 1^{re} année, Paris, Société universitaire d'éditions et de librairie, 1949. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 2005.05877).

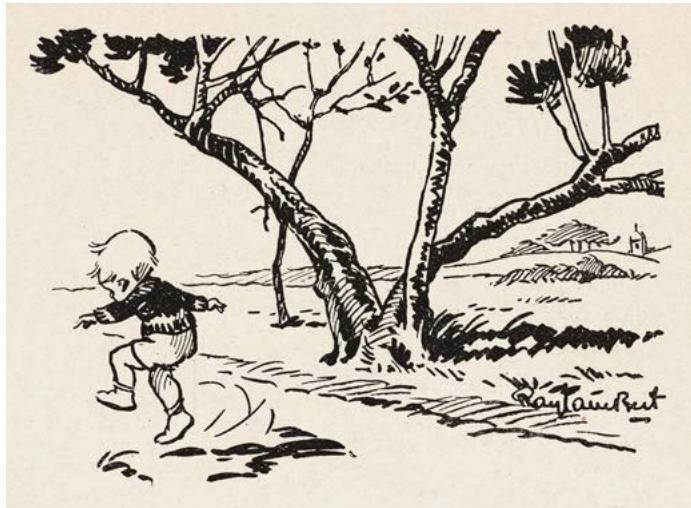
VERTUS PÉDAGOGIQUES DE L'ILLUSTRATION

Le message éducatif des manuels scolaires de l'entre-deux-guerres passe également par les illustrations accompagnant les textes : celles-ci sont désormais parties intégrantes de l'appareil didactique, en écho aux nouvelles « instructions officielles » de 1923.

La plupart des préfaces rendent hommage à la qualité des dessins, commandés tout exprès et réalisés par des artistes nommément cités, pratique jusque-là assez rare :

« M^{le} Simone Bouglé a donné tous ses soins à l'illustration : artistique et pédagogique à la fois, celle-ci sera [...] par sa clarté, par la fraîcheur et la vivacité discrète des couleurs, comme par la simplicité des lignes, un ravissement pour les élèves et, pour les maîtres [...] elle éclaire le récit [...]. Comme elle sert, en outre, de support à des exercices, elle fait vraiment corps avec le texte. » [15]

De talentueux illustrateurs et illustratrices travaillent pour l'édition scolaire dans les années 1920-1930. C'est l'Elbeuvien Raymond Gabriel Lambert (1889-1967), dit Raylambert, connu alors pour ses illustrations des manuels de l'auteur-instituteur Ernest Pérochon, qui est choisi pour illustrer l'adaptation scolaire de *Jean-Christophe* par Marguerite Hélier-Malaunie. Ses dessins pleins de vie et d'humour campent un Christophe très attachant.



Raylambert, « Les jeux dans la campagne » et « En promenade avec grand-père », illustrations extraites de : Marguerite Hélier-Malaunie, « Jean-Christophe » de Romain Rolland raconté aux enfants, livre de lecture, cours élémentaire, Paris, Albin Michel, 1932, p. 40 et 51. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1982.01433.14).

Tous droits réservés, 2023.

« L'Enfance de Jean-Christophe » : une première adaptation

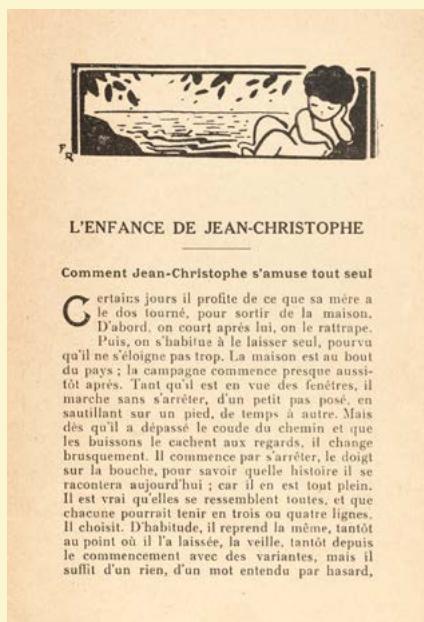
Une première adaptation pour enfants de *Jean-Christophe* a vu le jour en 1928, sous l'impulsion de Lucien Roth (1885-1962), professeur d'allemand au lycée Mistral à Avignon, engagé dans les mouvements syndicaux et pédagogiques autour de la revue *L'École émancipée* et fervent admirateur de l'écrivain.

« Je m'adresse à vous en admirateur respectueux et fervent. Vos livres sont mes guides dans l'existence ; j'y ai appris à aimer les hommes, tous les hommes et j'ai fait mienne votre admirable et émouvante vision de l'humanité. » [16]

Il s'agit de deux petits volumes dans la publication mensuelle de la revue, les *Éditions de la Jeunesse* :

« Nous sommes un petit groupe d'éducateurs qui avons entrepris de faire connaître à nos enfants les plus belles pages de nos meilleurs écrivains. [...]. Nous ne choisissons pas seulement [des] pages "bien écrites" mais surtout [des] pages "bien pensées" de profonde valeur humaine. Et nous voulons faire aimer à nos enfants ceux que leurs aînés ont aimés et en qui ils ont trouvé leurs guides spirituels. » [17]

Les frontispices des deux fascicules sont illustrés par Pierre Rossi, qui travaille également pour les éditions de la Sudel.



L'ENFANCE DE JEAN-CHRISTOPHE

Comment Jean-Christophe s'amuse tout seul

Certains jours il profite de ce que sa mère a le dos tourné, pour sortir de la maison. D'abord, on court après lui, on le rattrape. Puis, on s'habitue à le laisser seul, pourvu qu'il ne s'éloigne pas trop. La maison est au bout du pays ; la campagne commence presque aussitôt après. Tant qu'il est en vue des fenêtres, il marche sans s'arrêter, d'un petit pas posé, en sautillant sur un pied, de temps à autre. Mais dès qu'il a dépassé le coude du chemin et que les buissons le cachent aux regards, il change brusquement. Il commence par s'arrêter, le doigt sur la bouche, pour savoir quelle histoire il se racontera aujourd'hui ; car il en est tout plein. Il est vrai qu'elles se ressemblent toutes, et que chacune pourrait tenir en trois ou quatre lignes. Il choisit. D'habitude, il prend la même, tantôt au point où il l'a laissée, le veille, tantôt depuis le commencement avec des variantes, mais il suffit d'un rien, d'un mot entendu par hasard,

Page de Romain Rolland, *L'Enfance de Jean-Christophe*, Saumur, *L'École émancipée*, 1928, illustré par Pierre Rossi. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1999.00625).

7. THÉMATIQUES PÉDAGOGIQUES DANS L'ŒUVRE ROLLANDIENNE

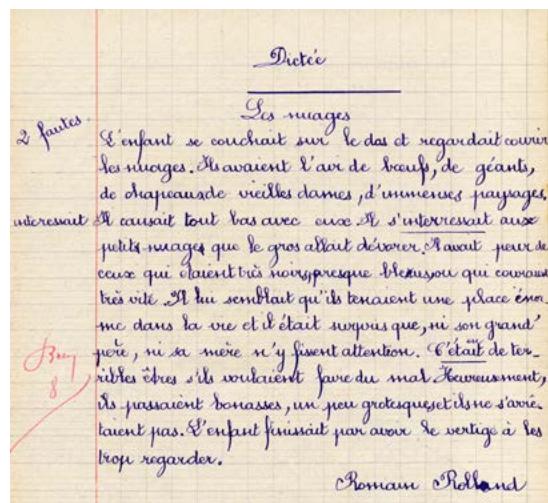
C'est tout autant par leur valeur littéraire (la beauté des textes) que psychologique (la qualité du récit de l'enfance) que les textes de Rolland entrent en résonance avec les attentes du corps enseignant et leurs pratiques pédagogiques. Parmi les thématiques les plus présentes figurent l'évocation de la nature (le fleuve, la nuit, les bruits du soir) et le quotidien des enfants (le foyer, la mère, les jeux, les peurs, une promenade avec le grand-père), mais aussi l'éveil artistique (la découverte de la musique).

Météorologie. Les nuages : le cumulus, vue sur verre, 1899. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 0003.00367.4).



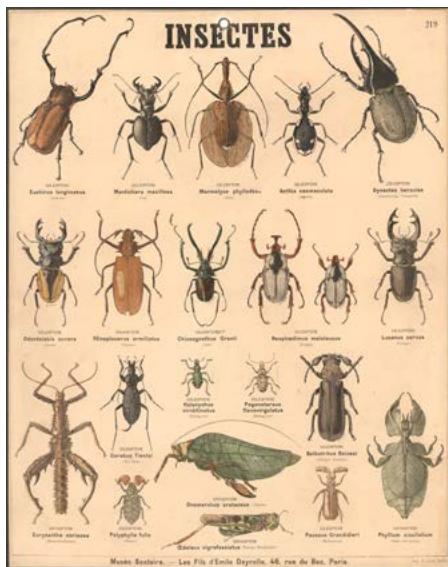
De tous les textes identifiés dans les dictées le plus populaire est celui des « Nuages ». Découverte émerveillée de la nature, jeux d'imagination, incompréhension du monde des adultes, tout le monde de l'enfance est présent dans cet extrait.

« Les nuages » de Romain Rolland, dictée d'élève dans son cahier de devoirs journaliers, cours supérieur, école primaire communale de jeunes filles de Paris, 1924. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1997.03775).



LEÇONS DE CHOSES

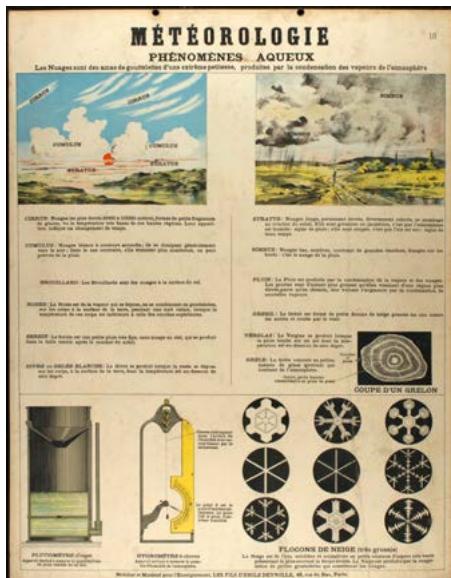
Il serait faux de penser que les textes de Rolland ne figurent que dans les cours de français. Parmi les centres d'intérêt très présents alors dans les corpus scolaires, il faut noter l'importance de la faune (animaux domestiques ou sauvages) et de la flore, et plus largement de la découverte de la nature, en une période où l'extrême importance accordée par le corps enseignant aux leçons de choses et d'observation fait partie des progrès pédagogiques.



Ci-dessus : Louis Planet (illustrateur),
Insectes, planche murale didactique n° 219,
Musée scolaire, Paris, Deyrolles, vers 1925.
Rouen, Musée national de l'Éducation
(inv. 1979.00423).

Ci-contre : *Météorologie. Phénomènes aqueux, planche murale didactique n° 18, Paris, Deyrolles, vers 1900. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1978.01758).*

On ne peut s'étonner ainsi de la fréquence du texte très descriptif des « Insectes » [cinq occurrences identifiées]. De cette thématique relève aussi le texte « Les nuages » [seize occurrences, dans les différents manuels ou dans des sujets de leçon comme « L'univers », « Les brouillards et les nuages » ou encore « Regardons le ciel »]. À côté des sujets de langue française, Rolland figure explicitement dans plusieurs cours de sciences : ainsi par exemple, un extrait sur les oreilles du cheval tiré de « En voiture avec grand-père » vient illustrer une leçon d'agriculture consacrée au cheval de labour.





Raylambert, « Les jeux dans la campagne », illustration extraite de : Marguerite Hélier-Malaury, « *Jean-Christophe* » de Romain Rolland raconté aux enfants, livre de lecture, cours élémentaire, Paris, Albin Michel, 1932, p. 47. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1982.01433.14).

Tous droits réservés, 2023

UN AUTEUR MIS AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME

Les textes de Rolland sont également étudiés pour leur valeur morale. En effet, les difficultés de la vie ne sont guère épargnées au jeune Christophe et ne manquent pas dans les extraits retenus, des textes parfois très durs, y compris dans les petites classes. La pauvreté, la faim sont au cœur d'un texte très répandu [le troisième texte le plus populaire après « Les nuages » et « Les bruits du soir »], intitulé indifféremment « Un bon petit cœur », « La faim », « Repas de pauvres », « Un brave enfant »...

C'est toutefois dans un manuel de morale, où il est intitulé « Ivrogne », qu'il trouve son sens véritable : la raison de la « gêne » dans laquelle se trouvent mère et enfants est l'ivrognerie du père, décrite de façon très réaliste et crue :

« Melchior continuait à glousser comme une poule. Christophe lui saisit le bras avec désespoir, et le secoua de toutes ses forces : « Papa, cher papa, réponds-moi ! Je t'en supplie ! » [...]

... Soudain, la chaise perdit l'équilibre : il s'écroula avec fracas, Christophe, épouvanté n'eut pas la force de fuir. Il restait collé au mur, regardant son père allongé à ses pieds ; et il criait au secours. » [18]

Ce texte relatif à l'ivrognerie du père, qui cause sa déchéance morale et la détresse de sa famille, entre pleinement en résonance avec la grande campagne menée alors à l'école contre l'alcoolisme.

Hippolyte Boulenger, *Le cabaret*, assiette historiée, manufacture de Choisy-Le-Roi, non daté. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 2020.29.6).



LA MORALE PAR L'EXEMPLE

Par MM. J.-B. LECERF & L. DEMOULIN, Institueurs

Collection publiée sous la direction de M. ÉDOUARD PETIT, Inspecteur général de l'Instruction publique.

La Tempérance

N° 10. —



L'entraînement au cabaret



La misère dans la Famille



L'abandon du cabaret



Le bonheur dans la famille

L'Alcoolisme ruine la santé et amène la misère dans la maison

A. PICARD & KAAN, Imprimeurs-Éditeurs, PARIS. Exposition universelle de 1900. — MÉDAILLE D'OR

J.-B. Lecerf et L. Démoulin, *La morale par l'exemple*, planche murale didactique n° 10, Paris, Picard et Kaan, vers 1900. Rouen, Musée national de l'Éducation (inv. 1978.01726.9).

8. POSTÉRITÉ ET UNIVERSALISME DE ROMAIN ROLLAND

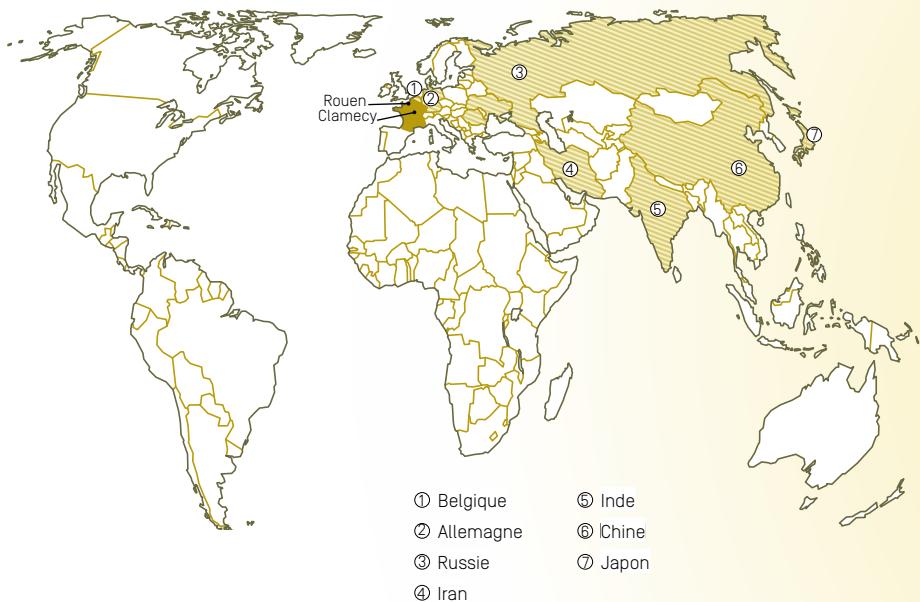
L'œuvre de l'écrivain connaît une portée universaliste très importante illustrée par le réseau des correspondances qu'il a entretenues avec des figures internationales des mondes littéraire, politique ou artistique, en particulier Stefan Zweig, Mahatma Gandhi, Léon Tolstoï, Richard Strauss, Maxime Gorki ou Sigmund Freud.

Dès lors, le projet européen qu'il œuvre à construire depuis le déclenchement de la première guerre mondiale avec son manifeste *Au-dessus de la mêlée* devient un projet humaniste universel nourri de philosophies orientales.

« Je voudrais que désormais l'intelligence de l'Asie prît une part de plus en plus régulière dans les manifestations de la pensée d'Europe. Mon rêve serait que l'on vît, un jour, l'union de ces deux hémisphères de l'Esprit. » [19]

Son œuvre continue à être traduite et lue dans de nombreux pays tels que l'Allemagne, le Japon, la Chine, la Russie, l'Iran...

« [...] Je suis devenu un *Weltbürger*, un citoyen du monde, ou pour parler plus exactement un *Weltarbeiter*, un travailleur du monde. La clé de l'unité humaine m'a été donnée à mon berceau par une bonne fée maternelle : la musique ». [20]



“

Frères, rapprochons-nous, oublions ce qui nous sépare, ne songeons qu'à la misère commune où nous sommes confondus ! Il n'y a pas d'ennemis, il n'y a pas de méchants, il n'y a que des misérables ; et le seul bonheur durable est de nous comprendre mutuellement pour nous aimer : — intelligence, amour, — seul éclair de lumière qui baigne notre nuit, entre les deux abîmes, avant, après la vie.

”

Romain Rolland, août 1901. [21]

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Journée d'études en partenariat avec le centre Jean-Mabillon-École nationale des chartes.

Samedi 18 novembre 2023 au centre de ressources du Munaé
[6, rue de Bihorel – 76000 Rouen]

PROGRAMMATION CULTURELLE

LECTURES

Des lectures sont programmées le dimanche 17 septembre, dans le cadre des **Journées européennes du patrimoine 2023**.

VISITES GUIDÉES

Plusieurs visites guidées de l'exposition sont programmées ainsi que des visites guidées des réserves autour des thématiques suivantes :

- Jeux et jouets ;
- Éducation à la paix ;
- Les enfants et la guerre ;
- Illustrations et illustrateurs des manuels scolaires de la période de l'entre-deux-guerres.

ANIMATIONS

Les mercredis et jeudis des vacances scolaires, le Munaé propose des activités artistiques et culturelles à destination de tous les publics.

Jeune public

Autour de *Jean-Christophe* :

- les 3-5 ans feront des activités sensorielles et artistiques en lien avec les insectes, les nuages et autres phénomènes météorologiques ; des activités d'éveil musical leur seront également proposées ;
- les 6-11 ans réaliseront des fanzines, bandes dessinées célébrant la paix et le vivre ensemble ; ils créeront également des poèmes à la manière de Maurice Carême...

Autre public

Adultes, seul, en famille ou entre amis, [re]passeront le certif', feront des dictées à la plume, assisteront à des projections de films en participant aux débats autour des thématiques projetées.

Scolaires

La programmation est à retrouver sur le site [\[munae.fr\]](http://munae.fr) et dans la brochure des activités scolaires 2023-2024 [disponible à partir de septembre 2023].

CRÉDITS

EXPOSITION

COMMISSARIAT

Claire Basquin, archiviste paléographe et docteure en histoire, conservatrice des bibliothèques, chercheuse associée au centre Jean-Mabillon-École nationale des chartes

Saadia Dahmani, responsable du département des Publics du Musée national de l'Éducation

Cette exposition s'appuie sur les recherches de Claire Basquin, « Romain Rolland à l'école de la Troisième République : de la réception de l'œuvre littéraire par l'institution scolaire à la mythologie pacifiste (1900-1945) », thèse de doctorat en histoire moderne et contemporaine sous la direction du professeur Christophe Gauthier, soutenue le 9 mai 2022 à l'université Paris sciences et lettres, en partenariat avec le centre Jean-Mabillon-École nationale des chartes [theses.fr/2022UPSLN003]. La thèse est consultable au centre de ressources du Munaé.

LIVRET

Expertise scientifique : Claire Basquin

Rédaction : Claire Basquin et Saadia Dahmani

Ce livret est réalisé avec le soutien financier du centre Jean-Mabillon-École nationale des chartes.

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Image de couverture : Raylambert [illustrateur], *Un cadeau merveilleux*, 4^e de couverture de : Marguerite Hélier-Malaunie, « *Jean-Christophe* » de Romain Rolland présenté aux enfants, livre de lecture, Paris, Édition Albin-Michel, 4^e éd., 1950. Rouen, Musée national de l'Éducation [inv. 1977.00237]. Photo © Réseau Canopé/Munaé. – Tous droits réservés, 2023.

Images intérieures : sauf mention contraire, crédit photographique © Réseau Canopé/Munaé.

CRÉDITS TEXTUELS

- [1] Romain Rolland, *Colas Breugnon*, Paris, Ollendorff, 1919.
- [2] Romain Rolland, *Souvenirs de jeunesse (1866-1900). Pages choisies*, Lausanne, La Guilde du Livre, 1947, p. 12-13.
- [3] Romain Rolland, *Souvenirs de jeunesse*, *op. cit.*, p. 23-24.
- [4] Paul Claudel, « Le milieu poétique français de la fin du xix^e siècle », s.d., manuscrit inédit cité par Marie-Clotilde Hubert, *Paul Claudel (1868-1955)*, catalogue d'exposition, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1968, p. 9.
- [5] Romain Rolland, *Souvenirs de jeunesse*, *op. cit.*, p. 19.
- [6] Romain Rolland, *Mémoires et fragments du Journal*, Paris, Albin Michel, 1956, p. 242.
- [7] Charles Péguy, « Notre jeunesse », *Cahiers de la Quinzaine*, n° 12, 11^e série, 17 juillet 1910.
- [8] Romain Rolland, *Péguy*, tome I, Paris, Albin Michel, 1944.
- [9] Romain Rolland, « Beethoven », *Cahiers de la Quinzaine*, n° 10, 4^e série, 1903, p. 5-6.
- [10] Jean Vidal, « La vie profonde de l'instituteur », *Revue de l'enseignement primaire et primaire supérieur*, 19 février 1928, p. 252.
- [11] Lettre de Romain Rolland à Paul Tuffrau, 27 mars 1911, citée par Henri Cambon dans « Romain Rolland et Paul Tuffrau. Entretiens avec un jeune normalien », *Cahiers de Brèves-Études Romain Rolland*, n° 35, juin 2015, p. 34-35.
- [12] Lettre de Romain Rolland à sa sœur Madeleine, 10 janvier 1916, citée dans : William Thomas Starr, *Romain Rolland and a World at War*, Evanston [Ill.], Northwestern University Press, 1956, p. 113.
- [13] Lettre de Marguerite Hélier-Malaunie à Romain Rolland, 23 juillet 1931. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, fonds Romain Rolland.
- [14] Romain Rolland, *Journal de Vézelay (1938-1944)*, édition établie par Jean Lacoste, Paris, Bartillat, 2012, p. 559-560.
- [15] Oscar Auriac, Henri Havard et Blanche Jughon, préface des auteurs, *Nouveaux textes de lectures, cours préparatoire*, Paris, Librairie Armand Colin, 1939.
- [16] Première lettre de Lucien Roth à Romain Rolland, 16 janvier 1928. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, fonds Romain Rolland.
- [17] Lettre de Lucien Roth à Romain Rolland, 7 mars 1928. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, fonds Romain Rolland.
- [18] Romain Rolland, *Jean-Christophe*, « L'Aube », cité dans : Charles Ab der Halden et Marguerite Lavaut, *Pour enseigner la morale. Guide pour l'instituteur*, Paris, Fernand Nathan, 1932, p. 154.
- [19] Lettre de Romain Rolland du 10 avril 1919, *Rabindranath Tagore et Romain Rolland. Lettres et autres écrits*, Paris, Albin Michel, 1961, p. 21.
- [20] Déclaration de Romain Rolland à l'occasion de son 70^e anniversaire, interview du 16 janvier 1936, Radio suisse romande.
- [21] Romain Rolland, août 1901, cité en « Introduction à la réédition de *Jean-Christophe* », Paris, Albin Michel, 1931.

UN MUSÉE... DEUX LIEUX

selon l'animation choisie (lieu précisé dans la brochure et lors de votre réservation)



LE CENTRE D'EXPOSITIONS

Maison des Quatre-Fils-Aymon
185, rue Eau-de-Robec - 76000 Rouen
T. 02 35 07 66 61

munae-reservation@reseau-canope.fr
(pour les informations, les réservations)

Horaires

De 13 h 30 à 18 h 15

Samedi, dimanche, jours fériés ouverts :
de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 15

Fermé : les mardis, le 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
15 août, 1^{er} novembre, 24, 25 et 31 décembre

Accès

Bus n^o F2, 15, 20 et 22 : arrêt Place Saint-Vivien
Bus n^o F1, F7 et 11 : arrêt Hôtel de ville
Bus n^o 13 : arrêt Martainville
TEOR T1, T2 et T3 :
arrêts République ou Place Saint-Marc
Métro : station Boulingrin
À 15 minutes à pied de la gare de Rouen

Plus d'informations sur munae.fr

 Twitter @MuseeEducation #Munae

 Musée national de l'Éducation

 flickr.com/photos/museenationaleducation/

Musée
GRATUIT

LE CENTRE DE RESSOURCES

6, rue de Bihorel
76000 Rouen
T. 02 32 08 71 00

munae-documentation@reseau-canope.fr
(pour la consultation des ressources
documentaires et patrimoniales)

À voir, à faire

> **Des réserves de 2500 m²** conservant
950 000 œuvres et documents, accessibles
sur réservation

> **Une salle d'étude** pour consulter et découvrir
nos fonds patrimoniaux et documentaires

Horaires

Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
(et ponctuellement, selon les animations :
en nocturne, samedi, dimanche)

Accès

Bus n^o F1, T4 et 20 : arrêt Beauvoisine
Bus n^o F2, 20, 22 et 36 : arrêt Boulingrin
Métro : station Beauvoisine
À 10 minutes à pied de la gare de Rouen